CARNET DE VOYAGE

CROISIÈRE EXPÉDITION

Printemps Polaire

DU 23 JUIN AU 1ER JUILLET 2022

GRANDS ESPACES

Vos guides

Christophe Bassous

Jonathan Zaccaria

JEUDI 23 JUIN

Longyearbyen - Bievenue à bord de l'Explorer

Nous sommes arrivés à Longyearbyen, cette minuscule citée « capitale » du Svalbard de 2000 personnes, située au fin fond de l'Arctique. C'est déjà un choc ; on sent bien que l'on est déjà ailleurs. Nos bagages récupérés, nous embarquons dans le bus pour une excursion dans la vallée de l'Adventalen. Il est temps de gagner le bord de notre future demeure de 9 jours, l'Explorer.

Nous avons de la chance car le vent est très fort, plus de 40 nœuds ! Et notre vaisseau est amarré à quai, et nous n'avons pas besoin de prendre un zodiac pour y embarquer. Mais avant de partir, les briefings de sécurité obligatoires nous sont donnés par l'équipage. Nous pouvons enfin prendre possession de nos cabines et faire plus ample connaissance avec le bateau, nos guides et le programme qui nous attends demain.

VENDREDI 24 JUIN

Première journée à bord de l'Explorer:

Nous nous réveillons par 79°33'66N et 11°09'14E. La mer est belle, la visibilité est excellente et la température est de +12°C.

Après un lever très matinal pour certains afin d'observer l'entrée du bateau dans la baie de la Madeleine (patronne des baleiniers), nous nous sommes retrouvés à 8h pour un excellent petit déjeuner afin de bien commencer la journée.

La première excursion a commencé à 8h45, départ dans deux zodiacs avec nos guides respectifs Jonathan et Christophe, et a débuté sur les chapeaux de roue avec la rencontre de phoques communs très curieux et joueurs qui nous ont offert un beau spectacle à quelques mètres des zodiacs pour notre plus grand plaisir.

Le temps splendide nous a incité à accoster afin de prendre de la hauteur et de profiter d'un

sublime point de vue à flanc de glacier. Nous avons grimpé dans la neige et sur la moraine et lors de notre ascension notre guide Christophe a repéré un **renard arctique se baladant avec une proie** (un oiseau) dans sa gueule, pressé de rejoindre sa tanière afin de le cacher dans un de ses nombreux son garde-manger, que nous avons donc eu le privilège d'observer ! Ce renard avait déjà perdu son pelage hivernal blanc et sa nouvelle teinte sombre le rend extrêmement difficile à voir au milieu des pierriers.
Nous avons ensuite traversé le fjord afin de nous balader dans la toundra et d'observer les très nombreux mergules en vol en escadrille au-dessus de nos têtes ! Nous avons vu des traces de rennes et des poils de rennes.

Le repas de midi fut interrompu par Dominique et Anne persuadées d'avoir aperçu un ours marcher le long de la côte… Nous déroutons immédiatement le bateau pour rechercher les traces de l'animal, mais, hélas … nous ne retrouvons pas la grosse boule de poils de couleur un peu jaune paille…
Ensuite, nous sommes partis pour une croisière en zodiac au pied du glacier de **Smeerenburg**. Ce sont des paysages extraordinaires ! Nous avons aperçu quelques vêlages sur le front glaciaire et avons eu le splendide spectacle d'un **phoque barbu** faisant la sieste sur un bloc de glace avec le glacier en arrière-plan et avons pu l'approcher de près.
Le retour au bateau fut l'occasion pour certains d'entre nous de tester le jacuzzi, tandis que d'autres ont préféré guetter l'ours avec leurs jumelles. Quand soudain, **notre guide Jonathan, a repéré un ours.** Ni une ni deux, nous avons sauté dans nos combinaisons « Regatta » pour aller l'observer de plus près. Nous avons eu l'immense privilège de voir de près, cette femelle ours allongée sur la neige aux côtés de sa proie : un phoque. Elle est restée au même endroit, faisant la sieste, visiblement repue et réchauffée par les rayons de soleil.

Baie de la Madeleine

Ours à côté de sa proie

Femelle avec ses deux oursons - Indre Norskoya

De retour sur le bateau, alors que nous nous apprêtions à diner, nos guides sont venus nous prévenir qu'**un banc de morse était visible à bâbord.**
Malgré le fait que les animaux semblent prendre un malin plaisir à pointer le bout de leur nez au moment de manger, notre cuisinier a réussi à nous servir à chaque fois de succulents repas et avec le sourire. Ce soir nous avons en effet dégusté du renne dont la cuisson était réussie à la perfection. Le cuisinier est secondé par Molina au sourire solaire. Ce voyage à peine commencé s'annonce déjà inoubliable.
Sans oublier les nombreuses espèces d'oiseaux déjà vues, Sternes arctiques, Eiders, Goélands, Mouettes tridactyles, Oies, …
A ce rythme intensif, la faune arctique n'aura bientôt presque plus aucun secret pour nous !

Alors que nous nous apprêtions à clôturer ce journal du jour, Robin a soudain crié **« il y a deux ours , il y a deux ours! »**…Et bien non, il s'était trompé: il n'y avait pas 2 ours mais… 3 ours ! A la passerelle, le capitaine et les guides les ayant également repérés, nous manœuvrons le bateau pour se rapprocher. Une mère et ses 2 petits ! Nous avons vu la mère essayant tranquillement de se reposer être sollicitée par les 2 gros oursons affamés. Son cœur de mère n'a pas résisté, elle s'est levée et nous avons pu l'observer allaiter ses deux oursons simultanément. Quel rare spectacle ! Même le capitaine était subjugué. Quelle journée exceptionnelle !

SAMEDI 25 JUIN

Vers 2h du matin, nous sommes passés proche de **l'ile de Moffen**, cet atoll de sable et de gravier situé

loin en mer, sur lequel somnolent plusieurs dizaines de morses. C'est au-delà de 80° de latitude nord.
Nous nous réveillons en vue de l'archipel des 7 iles, par une mer belle, du soleil, un petit vent de 12 noeuds et une température de 7°C.
C'est une matinée de navigation magnifique au milieu des iles que nous contournons. Une traversée dans de la banquise finement ciselée où nous observons des femelles morses et leurs petits, et **beaucoup de traces d'ours très fraîches**. C'est très intéressant et cela que nous recherchons …

Nous reprenons notre navigation en mer, et pendant ce temps, Christophe nous présente **une conférence passionnante sur le plancton** et autre petits animaux sous-marins. Nous nous interrompons un moment pour aller photographier un iceberg immense et de toute beauté. Il est une taille très impressionnante, et rare au Svalbard.
Après une traversée superbe le long de la banquise côtière, **plusieurs dizaines de phoques annelés sont assoupis sur la glace** à coté de leur trou d'eau et quelques gros phoques barbus rêvent pas le moins du monde intéressés par notre passage. C'est un environnement idéal pour un ours qui passerait par là … Nous arrivons finalement sur la plage de **Vindbukta** qui fait partie de la Terre Gustav V au nord du Spitzberg. Un débarquement en zodiac et nous voici en **randonnée dans un désert polaire** où, semble-t-il, rien de pousse. Cependant, un objet étrange nous intrigue. Cela ressemble à une sorte de torpille sous-marine complètement rouillée ; c'est un container qui a été largué, qui date de la dernière guerre, et dont on retrouve plusieurs

Traces d'ours sur la banquise

exemplaires sur la plage de **Reinsdyrflya**. En dehors de cela, seulement des cailloux à perte de vue, éclatés par le phénomène de la gélifraction. Nous atteindrons le sommet d'une superbe élévation après une heure et demie de marche entre pierres et sols polygonaux. Mais là-haut, c'est **une vue à couper le souffle** qui nous attend. Quelle ambiance extraordinaire ! Un mélange de sérénité absolue et d'excitation de cette vision à 360°. Nous redescendons entre roches et névés et là, un Labbe parasite nous fait son show. Il joue le blessé en simulant une aile abimée, et en faisant semblant de boiter, tout cela pour attirer notre attention et que l'on s'éloigne de son nid. Il se sacrifierait pour protéger son œuf. Nous modifions évidement notre trajectoire, et le voilà qui s'envole pour nous passer au-dessus et nous inciter à aller voir plus loin si il y est.

De retour à bord, Jonathan nous présente le « récap » du jour pour revenir et préciser nos observations de la journée. Nous en profitons pour discuter du programme du lendemain avec les cartes des glaces et cartes météo. Le dîner est une fois de plus interrompu par le spectacle de **quelques morses batifolant autour d'un petit iceberg.**

île de Charles XII

C'est encore une magnifique et belle journée ensoleillée (qui a dit qu'il ne faisait jamais beau au Spitzberg ?), magique et spectaculaire que nous venons de vivre, en attendant demain …

DIMANCHE 26 JUIN

Ce matin, c'est par 80°25'98N et 26°06'22E que nous ouvrons les yeux. Le ciel est bleu, la mer sans une ride et la température de 8°C. Nous mouillons devant l'ile Charles XII (roi de Suède au 18ème siècle). Rappelons aussi qu'en mai 1928, le dirigeable Italia **d'Umberto Nobile,** de retour du Pôle Nord, s'est écrasé non loin de là au nord de l'ile. Le film, « La Tente Rouge » sorti en 1969, raconte de façon extraordi-

naire, cette histoire rocambolesque.
Nos guides, Christophe et Jonathan partent en reconnaissance faire le tour de l'île pour savoir si nous pouvons débarquer. On ne peut jamais être sur qu'un ours (qui, par ailleurs fréquente régulièrement cette petite île) ne soit pas tapis dans un coin. C'est le ok pour embarquer dans les zodiacs et atterrir sur une plage de graviers. **Il est rare d'avoir des conditions idéales pour aller visiter la colonie** de mouettes tridactyle qui habitent ce coin perdu dans l'océan.

Les fonds sont assez mal sondés. À la fin du 19e siècle, l'**île Charles XII** se composait encore de deux îles distinctes, mais entre-temps s'est formée une plage de gravier, appelée « tombolo » qui relie les îles entre elles aujourd'hui.
Sur ces petites îles se trouvent des quantités impressionnantes de bois flotté. Il y a de **nombreuses traces récentes dans les névés d'un ou plusieurs ours,** mais point de plantigrade velu aux alentours. En revanche, des mouettes qui se disputent les meilleurs coins de nidifications, ça, il y en a ! Et ça se crêpe le chignon à grands coups de becs et de plumes ! Tout cela dans un vacarme impressionnant. De nombreuses traces de renard sont relevées et quantité de restes de volatiles éparpillés par le goupil, qui lorsqu'il arrive quand la banquise lui permet de traverser la mer, jonchent le tapis de mousses vertes.

Il est temps de redescendre de notre splendide point de vue mais avant de retourner à bord, nous effectuons un détour pour aller voir un magnifique iceberg, percé de part en part. Puis Jonathan nous présente une conférence sur **l'histoire du Svalbard.** Chronologie : tout d'abord des chasseurs baleiniers, puis des explorateurs polaires, puis des mineurs, puis des scientifiques, et maintenant une période touristique.

Nous passons devant les petites îles de Brochoya (mathématicien et politicien norvégien), et Foynoya (d'après Svend Foyn (1809-1894),

marin et baleinier norvégien, qui mit au point le canon-harpon pour chasser les gros cétacés. Ces petites îles du bout du monde sont très isolées et font toutes partie de la **Réserve Naturelle du Nord-Est du Svalbard.**
En route pour Storaya la « grande île », qui ne compte en fait que 40 km² a été découverte vers 1640-1645 par un chasseur de baleines. Plusieurs dizaines de morses nagent, soufflent et plongent en groupe autour du bateau. Nous observons tout cette agitation depuis la passerelle, de temps à autre intrigués par une forme un peu jaune sur la neige … Bof, encore un « caillours » me direz-vous. Et bien non, cette fois encore, c'est Anne qui voit le caillou bouger ! **Il n'y a plus de doute c'est un ours,** un vrai ! Ni une ni deux, nous sautons dans nos combinaisons Regatta (et avec plusieurs couches car dehors, il fait froid et il y a un petit vent catabatique en provenance de la calotte polaire qui recouvre l'ile.
Nous approchons notre ours qui se repose sur un névé en bord de plage. Bien entendu, il nous a vu arriver, mais il ne cherche pas à nous renifler car nous sommes sous son vent. **C'est un jeune mâle** en bonne santé mais qui a pris un coup de dent dans le dos, soit d'un congénère, soit d'un morse. Nous sommes proche mais pas assez pour le déterminer. Il finit par se lever, marche un peu le long de la plage puis se recouche. Nous restons un long moment à le contempler. C'est bien entendu avec regrets, que nous le laissons à ses rêves de phoques …

Puis c'est au tour des **très nombreux morses** qui soufflent et nagent autour des glaçons. Beaucoup de mère et leur jeune, et ceux-ci restent à bonne distance de nos petits bateaux. Il est temps de rentrer se réchauffer et d'écouter le « récap » traditionnel et les histoires polaires de nos deux guides.

LUNDI 27 JUIN

Nous avons navigué toute la nuit autour de **La Terre du Nord Est** pour arriver en vue de l'énorme barrière de glace à **Brasvellbreen**.

Ours polaire mâle en bordure de plage à Storoya

La mer est belle, peu de vent et une température de 9°C. Un épais brouillard a recouvert toute la zone depuis cette nuit. Mais la chance est avec nous ; une ouverture nous permet de savourer le **spectacle magnifique de cet immense mur de glace d**'une quarantaine de mètre de hauteur qui plonge verticalement dans la mer sur plus de 160 km. C'est réellement impressionnant ! Nous sommes à ce moment par 79°2.8'N et 23°34.2 E, et au détour d'une de ces immensités, c'est une **cascade d'eau bleuté,** alimenté par la fonte des glaces, qui déverse ses millions de litres d'eau cristalline dans l'océan. C'est une des plus belles visions de notre voyage. Et pour les quelques téméraires qui barbotent dans le jacuzzi, c'est **un des plus beaux cadres du monde ...**

Le brouillard est revenu, c'est le temps d'**une conférence sur notre compère l'ours**, Ursus maritimus, présenté par Christophe. Un avenir difficile, pour l'ours, mais quel animal magnifique ! Il est intelligent et saura s'adapter.

Le déjeuner de onze heures sitôt avalé, nous débarquons sur une plage encombrée de glaçons, non loin de **Torrellneset**. Nous entamons une ascension soutenue vers un point de vue situé à environ 1h de marche. Nous traversons des paysages désolés, de toundra, de névés, de cailloux ... **Mais l'arrivée devant un gros cairn à 200 m d'altitude est fabuleuse**. On y voit l'île du Spitzberg et pensons même apercevoir le sommet le plus haut de l'ile, le **Newtontopen qui culmine à plus de 1700m.** De l'autre côté, c'est la calotte blanche de glace de la Terre du Nord Est. On voit encore les falaises englacées de Brasvelbreen. En redescendant, ce sont quelques restes d'os de baleines, qui ressemblent à s'y méprendre à des rochers. Le peu de

matière organique a permis à plein de végétaux de prospérer ici, juste autour de ces os, alors que les alentours sont désertiques et plein de cailloux éclatés par le gel.

Nous reprenons les zodiacs et allons visiter **« l'échourie » de morses de Torellnesset.** Il y a ici plus d'une centaine de morses qui se prélassent, des femelles et leur petit entre les pattes, dont certaines allaitent encore leur progéniture, et d'autres plus jeunes qui sont dans l'eau et nous approchent avec curiosité. Mais ils restent cependant prudents et même si nous sommes à l'arrêt, ils n'avancent pas à plus de quelques dizaines de mètres. Nous oublions le froid, mais nous n'oublions pas l'odeur puissante de ces pinnipèdes … Mais quelles observations géniales !

Le chocolat chaud et les petits gâteaux préparés par notre chef Eddy sont là, à point nommé pour nous réchauffer. La route que nous prenons maintenant nous fait **traverser le détroit de Hinloppen sur plusieurs dizaines de kilomètres.** Nous nous dirigeons vers la fameuse falaise **d'Alkefjellet**, « la montagne aux Alcidés » qui abrite la colonie d'oiseaux la plus spectaculaire de l'Archipel. Des centaines de milliers de mouettes tridactyles et de **Guillemots de Brünnich** y ont élus domicile pour l'été, y pondre leurs œufs et élever leurs poussins, cela sur des vires minuscules au milieu de tranches de dolérite sombre. C'est tout de même la crise du logement ! Il y a tellement d'oiseaux qui piaillent et qui volent ! C'est un vacarme assourdissant après le silence de notre randonnée précédente. Nos zodiacs se font porter tranquillement par le courant au bas des falaises abruptes de plus de deux cents mètres de hauteur. On se dévisse le cou pour tout voir, mais il y en a tellement … Ici un « radeau » de Guillemots, là un goéland qui se repait d'un pauvre alcidé, là encore une centaine d'oiseaux sur un bout de glaçon …

C'était encore une journée ahurissante et surprenante que nos deux guides nous ont proposé … en attendant demain.

MARDI 28 JUIN

Une nuit au calme dans l'entrée du **Fjord de Walhenberg,** c'est quelque chose, mais se réveiller au milieu de ce paysage, …, c'est fabuleux !
Nous sommes ancrés par 79°43.58'N et 019°44.76'E. La mer est d'huile, le ciel d'un bleu azur et la température est d'une douceur sans nom. Le petit déjeuner au milieu de gros glaçons, face au glacier, est un petit déjeuner encore une fois grandiose.
Nous prenons nos zodiacs pour aller débarquer entre quelques plaques de glace et entamons **une randonnée sur les bords du glacier Idunbreen.** Nos bottes font connaissance avec le « mollisol », cette espèce de boue formée de minuscules bouts de roche formés par le glacier. Nous nous enfonçons les pieds et cela colle ! Mais rapidement nos guides nous entrainent vers le sommet en passant par les plaques de neige. Nous montons vers un point de vue très au-dessus de Idunbreen. Sensation étonnante de voir un glacier sur le côté, dépasser les séracs et le voir par-dessus.

La descente est moins « collante » et n**ous marchons enfin sur un glacier ! B**ien entendu nous sommes en sécurité sur une frange de glace, mais quelles impressions ! Notre randonnée aura duré près de trois heures.

Nous repartons vers le détroit de Hinlopen en direction du **Sorgfjord**. Pour quelques heures de navigation. Dans l'après-midi, Christophe nous révèle enfin le mystère de la neige rouge. C'est Chlamydomonas nivalis, cette algue microscopique, qui donne cette coloration à la neige.
Jonathan nous propose une conférence sur la galce en utilisant plusieurs photos prises au cours de notre voyage. Nous comprenons bien maintenant le fonctionnement du glacier au côté duquel nous venons de mettre les pieds.
Nous arrivons au Sorgfjord nommé « La Baie des Soupirs » et

qui a été le théâtre d'u**ne bataille navale Franco-Hollandaise en 1693**. Bataille peu glorieuse gagnée par les Français … C'est aussi un lieu emprunt de gravité. Une trentaine de tombes de baleiniers datant d'il y a 300 à 400 ans, sont disposées à Eolusneset. On disposait simplement des tas de pierres sur les cercueils.

Non loin de là, à **Crozierpynten**, (toujours dans le Sorgfjord), une cabane et quelques restes datant des années 1921-22 proviennent d'une mission scientifique, réussie, Russo-Suédoise qui devait tester l'hypothèse que la Terre était plus plate aux pôles.
Après une inspection minutieuse des environs, par Christophe et Jonathan, nous débarquons au bas du promontoire sur lequel reposent les restes des baleiniers. Nous montons rapidement jusqu'au cairn du petit sommet ; il y a également une croix sur l'emplacement. Soudain, nos guides nous demandent avec fermeté et célérité de regagner les zodiacs ! En effet **un ours** est aperçu au loin dans la plaine, et il avance clairement dans notre direction. Tout le monde ayant réembarqué, nous nous éloignons, et là, juste entre la croix et le cairn que nous venions de quitter, c'est **un jeune ours qui apparait** et qui se couche. Il relève un peu la tête et se recouche. Nous tentons une observation par le coté de la plage où se dresse par ailleurs une vieille cabane, mais point d'ours. Nous revenons à notre point de départ, mais point d'ours non plus. Celui-ci s'est camouflé dans une anfractuosité rocheuse, et nous ne le reverrons plus. Mais il est bien là ! **C'est une histoire à raconter !**

Et pour nous remettre de nos émotions, c'est un BBQ qui a été organisé sur le pont pour notre retour à bord. Formidable ! Et la température n'est pas froide du tout ! En attendant demain encore une fois …

MERCREDI 29 JUIN

Nous sommes ancrés par 79°45'15N et 12°09'66E dans la **Baie de Breibogen dans le nord du Spitzberg.**
La mer est belle, le ciel couvert, une bonne visibilité et une température de 10°C.
Nous débarquons sur le site de **Arlaneset** à la recherche d'anciens vestiges et d'ossements de morses. La flore est très diversifiée : Saxifrage (le mot saxifrage vient du latin saxifraga, composé de saxum, le rocher et frangere, briser. Ces plantes rupicoles (qui habitent ou poussent sur un substrat rocheux) sont en effet connues pour leur capacité à s'installer dans des fissures de rochers), Silène acaule, bouleau nain…
Beaucoup de bois flotté provenant de Sibérie jonchent la plage et même l'intérieur des terres. Soudain, un oiseau fait semblant d'être blessé et tente de nous éloigner de son nid. C'est **un bécasseau violet qui niche à même le sol**. En effet, 4 gros œufs sont posés là entre deux fissures de rochers. Nous nous écartons rapidement et poursuivons notre route en reprenant les Zodiacs. Nous allons poser notre ancre dans la baie voisine, et visitons une petite cabane entourée d'ossements de diverses espèces.

Phalanges de baleines, crane de morse et autres vertèbres sont éparpillés çà et là.

Cet après-midi, après quelques heures de navigation nous rejoignons le **Fuglegfjord** : le « fjord aux oiseaux », en raison de la présence de colonies d'oiseaux. En chemin, c'est un **morse** sur le dos au ventre gonflé qui flotte, en attendant de s'échouer sur une plage, et de faire le **bonheur d'un ours.**

Et bien justement ! Nous en parlons, et voilà que **notre équipe repère un ours sur une carcasse de baleine** (du moins ce qu'il en reste) qui est posée sur le rivage. C'est un superbe **jeune mâle** qui s'est attaqué à la graisse qu'il arrache et mastique sans s'arrêter. Il vient visiblement de déloger une mère et ses deux jeunes que nous voyons s'en aller et aller se camoufler derrière un gros rocher. Nous restons à bord de l'Explorer pendant un long moment pour **observer ce plantigrade à la fourrure magnifique**. Il est puissant et semble en très bonne santé. **C'est une observation de quatre ours**, absolument magique une fois de plus !

Une sortie en zodiac vers le glacier du **Fuglefjord** est organisé et nous en profitons pour renaviguer dans le « brash ». A distance de sécurité du front de glace, nous assistons à plusieurs petits vêlages très retentissants, et enfin un vrai beau vêlage, déluge de glace qui tombe en mer très bruyamment ! **Un phoque annelé daigne faire une apparition** puis s'en retourne à ses affaires. Vols de Bernaches, Sternes arctiques virevoltants autour du zodiac …. Christophe nous capture une de ses petites bestioles sous-marines ; une très jolie et curieuse méduse de l'Arctique.

Nous terminons l'après-midi en beauté et bien à l'abri du vent à l'intérieur du Fuglefjord. En rentrant, nous ferons une visite particulièrement intéressante dans la machinerie du bateau. C'est enfin l'heure de dîner …

JEUDI 30 JUIN

Ancrage par 78°26.93N et 11°42.66E. Mer belle, un peu de brouillard, 10 nœuds de vent et une température de 10°C. Cette nuit nous avons navigué le long de la côte Ouest du Spitzberg, entre l'île du « Prins Karls Forland » souvent ap-

pelé simplement « **Forlandet** » l'Avant-terre, et le **Spitzberg**. C'est un superbe paysage riche et varié, composé de vastes plaines, de baies, de fjords et de glaciers. Et pourtant cette région est peu visitée ; en effet au nord du passage se trouvent des haut-fond près de Sarstangen qui ne peuvent être franchis que par des bateaux ayant moins de 4 m de tirant d'eau, comme l'Explorer. Nous nous arrêtons à Poolepyten qui abrite une colonie de morses. Nous débarquons à bonne distance et avançons groupés avec quelques arrêts de temps à autre pour qu'ils s'habituent à notre présence. Visiblement, **le « tas » de morses** ne s'intéressent pas du tout à nous, et ils continuent de dormir, de grogner, de se chamailler, de se gratter, et surtout de se tenir ensemble. Le morse est très grégaire par nature. C'est tout de même impressionnant de les voir à terre si patauds, alors que se sont de véritables artistes de la natation quand ils sont à l'eau.

Notre dernière activité pour cet après-midi est une randonnée devant la belle montagne **d'Alkhornet**. Certes, il fait un temps « Ecossais » mais nous débarquons quand même près de la cabane des Sysselman. C'est certainement le site le plus vert de tout l'archipel. Ses colonies de mouettes tridactyles et leur guano y sont pour quelques chose ! On y dénombre plus de vingt espèces de plantes différentes, des mousses et lichens d'un vert splendide, … et spongieux. **Quelques rennes broutent tranquillement**. Brouter le maximum d'herbacées pour passer un hiver de plus, c'est le « maitre mot ». Quelques renards y ont évidemment leur garde-manger ; c'est si facile de se servir quand on a un creux. Il y en a un qui passe fugitivement ! Mais ce qui frappe, c'est cette verdure, ces mousses qui donnent une sensation de trampoline quand on marche. Une bien belle promenade avant de rentrer et de penser très sérieusement au jacuzzi pour certains et au tri de photos pour d'autres.
Demain, et bien, on doit aussi songer à revenir à la réalité … !
Avant de diner, nos guides nous ont préparé une petite présentation récapitulative de notre voyage.

Morses mâles au repos sur la plage de Poolepynten, Île du Prince Charles.

Liste des espèces
OBSERVÉES

Bernache cravant	*Branta bernicla*	Brent Goose	
Bernache nonnette	*Branta leucopsis*	Barnacle Goose	X
Bruant des neiges	*Plectrophenax nivalis*	Snow Bunting	X
Eider à duvet	*Somateria mollissima*	Common Eider	X
Eider à tête grise	*Somateria spectabilis*	King Eider	X
Fulmar boréal	*Fulmarus glacialis*	Northern Fulmar	X
Goéland bourgmestre	*Larus hyperboreus*	Glaucous Gull	X
Grand labbe	*Stercorarius Skua*	Great Skua	X
Guillemot à miroir	*Cepphus grylle*	Black Guillemot	X
Guillemot de Brünnich	*Uria lomvia*	Brünnich's Guillemot	X
Harelde de Miquelon	*Clangula hyemalis*	Long-tailed Duck	X
Labbe à longue queue	*Stercorarius longicaudus*	Long-tailed Skua	
Labbe parasite	*Stercorarius parasiticus*	Arctic Skua	X
Labbe pomarin	*Stercorarius pomarinus*	Pomarine Skua	
Lagopède alpin	*Lagopus mutus*	Rock Ptarmigan	X
Macareux moine	*Fratercula arctica*	Atlantic Puffin	X
Mergule nain	*Alle alle*	Little Auk	X
Mouette de Sabine	*Xema sabini*	Sabine's Gull	
Mouette ivoire	*Pagophila eburnea*	Ivory Gull	X
Mouette tridactyle	*Rissa tridactyla*	Black-legged Kittiwake	X
Oie à bec court	*Anser brachyrhynchus*	Pink-footed Goose	X
Phalaroppe à bec large	*Phalaropus fulicaria*	Red Phalarope	
Plongeon catmarin	*Gavia stellata*	Red-throated Loon	X
Sterne arctique	*Sterna paradisaea*	Arctic Tern	X
Bécasseau violet	*Calidris maritima*	Purple Sandpiper	X
Bélouga	*Delphinapterus leucas*	Belouga / White Whale	
Baleine à bosse	*Megaptera novaeangliae*	Humpback Whale	
Baleine bleue	*Balaenoptera musculus*	Bleue Whale	
Morse	*Odobenus rosmarus*	Walrus	X
Ours polaire	*Ursus maritimus*	Polar Bear	X
Petit rorqual	*Balaenoptera bonaerensis*	Northern Minke Whale	X
Phoque annelé	*Pusa hispida*	Ringed Seal	X
Phoque barbu	*Erignathus barbatus*	Bearded Seal	X
Phoque du Groenland	*Pagophilus groenlandicus*	Harp Seal	
Phoque veau marin	*Phoca vitulina*	Harbor Seal	X
Renard arctique	*Lagopex lagopus*	Arctic Fox	X
Renne du Svalbard	*Rangifer tarandus platyrhynchus*	Svalbard Reindeer	X
Rorqual commun	*Balaenoptera physalus*	Fine Whale	X

Merci à vous tous

pour votre dynamisme et enthousiasme.